

Richard Bergeron, chroniqueur urbain
Ici Radio-Canada Première 95,1 FM, émission Le 15-18

Valérie Plante et le Centre-Ville

Chronique du 24 janvier 2024

La mairesse Plante a procédé la semaine dernière à une importante annonce concernant l'avenir du centre-ville de Montréal. Trois propositions ont particulièrement attiré l'attention : Quartier Français, 1 G\$ d'investissements en 10 ans, secteur 24 heures.

Je vais d'abord vous dire ce que je pense de ces propositions. Je conclurai en apportant le témoignage personnel de quelqu'un qui vit au centre-ville de Montréal depuis 22 ans... nul autre que moi-même.

Quartier Français

Je ne peux imaginer idée plus saugrenue que celle-là, essentiellement pour deux raisons :

- Première raison, le quartier visé a déjà une dénomination singulière : **Quartier Latin**. Le concept nous vient de haut Moyen-Âge. Il réfère aux établissements de l'Université de Paris, fondée en l'an 1 200 et implantée Rive-Gauche. L'enseignement, en large partie religieux, y était dispensé dans la langue de l'église, **le latin**. Par extension, la dénomination Quartier Latin est devenue synonyme de Quartier de l'Université. Nous concernant, nous Montréalais, il s'est agit d'abord de l'Université de Montréal (1895-1942), jusqu'à son déménagement sur le flanc nord du Mont Royal, suivi de l'UQAM, depuis 1976 :
 - Conclusion : Quartier Latin est une dénomination profonde et noble qui doit être défendue et conservée. Toute tentation d'y superposer une autre dénomination, forcément concurrente, est malvenue.
- Seconde raison, Montréal est la **Métropole francophone des Amériques**. En théorie, elle est « française » dans tous ses quartiers et sur l'intégralité de son territoire. Je sais bien qu'on ne le dirait pas, tant il est devenu courant d'y entendre parler anglais sur la rue, d'y constater l'état de l'affichage commercial, ou encore difficile de se faire servir en français dans les commerces, tous maux qui sautent particulièrement aux yeux (aux oreilles ?) au centre-ville. Dans ce contexte déjà délicat, affubler quelque partie qui soit du territoire de Montréal de la dénomination Quartier Français reviendrait à dire que nous aurions concédé à l'anglais le reste de son territoire :
 - Conclusion : Quartier Français, à New Orleans, c'est charmant. Quartier Français, à Montréal, ce serait l'aveu d'un abandon, rapidement suivi d'une défaite finale... comme à la Nouvelle-Orléans.

Investir 1 milliard de \$ en 10 ans

La mairesse Plante nous dit que la Ville investira 1 milliard de dollars (G\$) au cours des 10 prochaines années afin de relancer le centre-ville et en augmenter l'attractivité.

Elle étaie son engagement en évoquant une série de projets programmés depuis longtemps, à savoir compléter le réaménagement de la **rue Sainte-Catherine ouest**, réaménager l'**avenue McGill College** en y concrétisant le magnifique projet issu d'un concours de design, réaliser cet autre magnifique projet lauréat d'un autre concours de design concernant celui-là le **stationnement situé face à feu Jardin Domtar**, en limite nord du Quartier des Spectacles. Elle oublie toutefois de mentionner l'engagement de la Ville à réaliser le parc du **Quartier des gares**, de part et d'autre de la rue De la Montagne :

- N'en dites pas plus, car le milliard de dollars avancé est déjà largement dépensé. Que l'on fasse cela d'ici 10 ans, et j'en serai fort heureux;
- En passant, vous aurez compris que tout ce qui précède, c'est du réchauffé.

La mairesse évoque également le développement du **secteur Bridge-Bonaventure**. Je suis au regret de lui répondre qu'à court terme, il ne se passera rien dans ce secteur, tant son opposées les visées de la Ville et celles des promoteurs, déjà propriétaires de l'essentiel des terrains à redévelopper :

- Les promoteurs vont parier sur l'arrivée d'une administration plus ouverte à leurs attentes en novembre de l'année prochaine, quitte, si ce devait ne pas être le cas, à déplacer leur pari sur l'élection de 2029;
- En passant, puisque l'on parle des promoteurs, la Mairesse réalise-t-elle que ce sont en large part les dizaines de milliers de logements que ceux-ci ont construit au centre-ville ces dernières années, là où ne se trouvaient depuis des décennies que terrains vagues et stationnements de surface, qui ont contribué à une première phase de « relance du centre-ville » ?
 - Tout indique qu'elle ne le réalise pas, parce qu'à ses yeux, ce ne seraient là que « condos de luxe », qui plus est prenant la forme de hautes tours, par définition opposées au concept de « ville à échelle humaine ».

La mairesse a aussi évoqué l'agrandissement du Palais des congrès, qui permettrait de couvrir le segment Saint-Urbain – Saint-Laurent de l'**autoroute en tranchée Ville-Marie**, ainsi que le recouvrement de l'ultime segment de cette tranchée, de Saint-Laurent à la rue Hôtel-de-Ville :

- À mes yeux, il n'existe effectivement pas de projets plus essentiels que ceux-là à l'augmentation de l'attractivité du centre-ville. Sauf qu'ils ne dépendent pas de la Ville de Montréal mais du Gouvernement du Québec.

Secteur 24 heures

Toute personne qui a récemment fréquenté le secteur de la place Émilie-Gamelin et le tronçon correspondant de la rue Sainte-Catherine sait combien la situation s'y est dégradée au cours des deux ou trois dernières années : vente et consommation de drogues dures à la vue de tous, suivi des délires pathétiques, parfois même agressifs, qui s'ensuivent, sollicitation d'argent pratiquement à chaque pas, et j'en passe :

- C'est bien le dernier endroit où je serais partisan d'un secteur 24 heures;
- D'ailleurs, je suis contre cette idée, à laquelle je m'étais déjà opposé quand elle fut une première fois lancée sur la place publique par le maire Denis Coderre;

On ne trouve plus au centre-ville d'endroit où n'aient été érigées des tours d'habitation au cours des douze dernières années. De nombreux projets sont encore prévus, qui se matérialiseront dès que les conditions de marché s'amélioreront :

- Tout le centre-ville est ainsi devenu un **vaste espace résidentiel**;
- Ce qui suffit à rendre impensable l'idée d'un quelconque secteur 24 heures où que ce soit au centre-ville.

Expérience personnelle

Comme je le disais en introduction, j'habite le centre-ville depuis 22 ans. Certes, mon environnement immédiat s'est beaucoup amélioré du fait de la construction du CHUM, lequel a entraîné une transformation profonde du quartier (rue De la Gauchetière, parc Viger, Place des Montréalaises, nombreux nouveaux projets résidentiels, entre autres).

Tout au long des 15 à 20 premières années, j'ai aussi constaté que la situation s'améliorait en termes de propreté. Mais depuis que la COVID a fondu sur nous, j'ai noté une sérieuse dégradation. Celle-ci a d'abord pris la forme de milliers de masques jetés au sol, lesquels ont été suivis d'une sorte d'incivisme généralisé. À telle enseigne que j'ai l'impression que le centre-ville n'a jamais été aussi sale.

Vivre au centre-ville signifie forcément côtoyer les itinérants. On s'y fait, au point de presque devenir « copain » avec tel ou tel autre d'entre eux. Cela dit, il en va à ce sujet comme de bien d'autres, à savoir que tout est question de dosage. Or, chacun sait que l'itinérance a littéralement explosé au cours des toutes dernières années. De plus, est-ce du fait de l'apparition de nouvelles drogues ? on croise de plus en plus de personnes en perte totale de repères qui ont des comportements intimidants.

Ceci pour dire qu'il est moins agréable aujourd'hui qu'il y a quelques années à peine de vivre au centre-ville :

Que répondez-vous à cela, Madame Plante, mairesse de Montréal et de l'arrondissement Ville-Marie ?